Werner Friedli (1893-1936)

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Mitteilungen / Schweizerische Aktuarvereinigung = Bulletin / Association Suisse des Actuaires = Bulletin / Swiss Association of Actuaries**

Band (Jahr): **- (2005)**

Heft -: **100 Jahre SAV = 100 ans ASA = 100 years SAA : Aktuare in Helvetiens Landen : 8 x 4 Porträts : Jubiläumsheft 2005**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'actuaire théoricien et actuaire de l'AVS

Werner Friedli (1893–1936)

Werner Friedli est né le 26 septembre 1893 à Mühledorf (BE) où son père est instituteur à l'école primaire [1]. Il est élevé à la campagne, dans les conditions très simples d'une famille de 9 enfants, dont il est le deuxième. Il passe sa scolarité à Mötschwil où le père s'est installé. L'atmosphère et l'environnement de sa jeunesse l'ont marqué profondément; aussi restera-t-il sa vie durant un bon Bernois modeste et solidement attaché à son pays.

La photographie qui le montre alors qu'il avait environ 40 ans, dégage une double impression: tout d'abord une forte personnalité à l'esprit vif et clair et ensuite, dans le regard, une sorte de retenue, de tendance à l'introspection. Ces traits révèlent le combat interne qu'il mena toute sa vie pour compenser ses déficiences physiques par une volonté de fer, une grande vivacité d'esprit et de profondes valeurs morales. Une chute malencontreuse qu'il fit alors qu'il n'avait pas encore un an, provoqua en effet des troubles de croissance et une santé fragile. Heureusement son développement intellectuel n'en fut nullement atteint. Mais au plus profond de lui-même, il en resta cependant affecté.

Il fréquenta le gymnase de Berthoud situé à quelque 5 kilomètres de Mötschwil et parcourut tous les jours le chemin, d'abord à pieds, puis à vélo. Durant les dernières années de collège, il travailla à ses heures libres afin de pouvoir financer ses études, car sa famille n'en avait pas les moyens. Après la maturité qu'il obtint en 1912, il entra à l'Université de Berne où il fréquenta les cours de mathématique et de physique. Il suivit aussi les leçons du professeur Moser, alors directeur du séminaire de sciences actuarielles et en fut enthousiasmé. Les contacts entre ces deux personnes, d'abord empreints du respect dû au maître, se développèrent au cours des années en une sincère amitié. Ils furent déterminants pour l'avenir de Werner Friedli. Durant les premiers temps d'université, il donna des leçons privées pour subvenir à son existence. En 1914, Moser l'engagea comme aide technique au Bureau fédéral des assurances, ce qui lui permit de poursuivre ses études qu'il couronna brillamment avec la thèse «Reserve und Rentenbarwert als analytische Funktionen» [2]. En même temps, grâce à son travail au Bureau fédéral des assurances, il fut confronté à tous les problèmes des assureurs privés.

En 1924, il succéda au Dr. Grieshaber comme chef du service mathématique de la Caisse d'assurance du personnel de la Confédération, ce qui l'amena à connaître à fond, tant théoriquement que pratiquement, les assurances sociales. Bientôt il fut

Werner Friedli
1893–1936

chargé des travaux préparatoires à l'introduction de l'assurance vieillesse et survivants (AVS), ancrée dans la constitution par le vote populaire positif du 6 décembre 1925. Il fut nommé directeur du nouvel Office fédéral des assurances sociales (OFAS). Il s'engagea avec beaucoup d'ardeur, trouvant l'énergie nécessaire à ses travaux de pionnier de l'assurance sociale, dans la conviction d'accomplir une grande tâche pour le bien de son pays. Aussi, le vote du peuple, le 6 décembre 1931, qui refusa le projet de loi sur l'AVS, le toucha-t-il comme un coup de foudre.
Les travaux scientifiques de Friedli à l'OFAS le maintinrent en étroit contact avec la recherche. La longue liste de ses publications montre qu'il fut actif dans tous les domaines des sciences actuarielles où il acquit une solide réputation en Suisse et à l'étranger [1]. En 1927 déjà, alors qu'il avait tout juste 34 ans, il est habilité à l'Université de Berne.
En 1930, la Société des Nations lui offrit le poste très intéressant, scientifiquement et financièrement, de responsable de la prévoyance sociale de son personnel et de conseiller pour l'assurance sociale dans ses pays membres. Il hésita longuement mais, finalement, il y renonça pour donner la préférence à l'Université de Berne qui, pour garder un tel talent, le nomma professeur extraordinaire, réalisant ainsi un de ses vœux les plus chers. En 1931, il succéda au professeur Moser, comme professeur ordinaire et directeur du séminaire de sciences actuarielles. Il sut enrichir cet enseignement des derniers résultats pratiques et l'étendre aux nouveaux domaines de recherches actuarielles. Ses cours étaient si clairement structurés, donnés avec tant de talent pédagogique et une telle vivacité, qu'ils attirèrent toujours plus d'étudiants enthousiasmés et d'auditeurs fascinés. Durant le peu d'années qui lui furent données d'enseigner, il dirigea plus d'une douzaine de thèses de doctorat ressortissant aux domaines actuariels les plus divers. Ses conseils aux étudiants ne se limitèrent pas seulement à la science, mais touchèrent aussi les problèmes de la vie pratique. Il sut éveiller en eux un grand enthousiasme pour leur future profession
Parallèlement à son activité de professeur, Friedli demeura à la disposition de l'OFAS comme expert. De plus, en tant que conseiller technique, il établit de nombreux rapports sur les assurances sociales et les institutions de prévoyance de la Société des Nations, de plusieurs cantons et de différentes associations.
Werner Friedli déploya une grande activité pour l'Association des actuaires suisses (AAS) dont il devint membre dès 1916. En 1922, lors de la 15e assemblée ordinaire du 21 octobre tenue à Aarau, il présenta un exposé très clair sur le thème «Präzision und Approximation in der Versicherungslehre» qui fut accueilli par des applaudissements nourris [3]. Il y décrivit le conflit du mathématicien théoricien fasciné par l'élégance et la simplicité d'une formule et de l'actuaire pratique confronté à l'inexactitude de l'approximation numérique. Depuis cette assemblée, il exerça les

fonctions de bibliothécaire et de critique de publications [4]. Il fut élu membre du comité en 1924. Il établit un catalogue alphabétique des ouvrages de la bibliothèque de l'association, dont le dernier état date du 4 septembre 1936, soit peu de jours avant sa mort [5]. Ce catalogue ne contient pas moins de 22 titres de ses propres travaux.

A côté de son très grand engagement pour la science actuarielle et la communauté, Werner Friedli sut se ménager une vie privée discrète et sereine au sein de sa famille qu'il fonda en 1921 et qui lui donna 4 enfants. Il s'en occupa avec beaucoup d'attention et en recueillit une grande satisfaction. La délicatesse de ses sentiments, sa hauteur d'esprit et la fidélité dans ses amitiés, se révèlent dans la nécrologie qu'il rédigea pour son ancien professeur et ami Christian Moser, décédé le 8 juillet 1935 [6]. Mais subitement, en septembre 1936, comme un coup de tonnerre, la maladie le terrassa si profondément qu'il décéda 2 jours plus tard le 14 septembre, alors qu'il n'avait pas encore achevé sa 43e année. Sa disparition fut ressentie comme une grande perte dans le monde actuariel suisse. Le président de l'association, le professeur Hermann Renfer, écrivit en 1945 lors des 40 ans de l'AAS: «Nous pouvons dire que nous avons en Suisse une génération de jeunes actuaires disposant d'une excellente formation. C'est là le meilleur témoignage de la qualité des professeurs, aujourd'hui décédés, Kinkelin, Moser, Friedli et Dumas» [7].

R. Zufferey

Bibliographie

[1] Wyss H., Prof. Dr. Werner Friedli, Bulletin AAS 1936

[2] Friedli W., Reserve und Rentenbarwert als analytische Funktionen, Bulletin AAS 1918

[3] Friedli W., Approximation und Präzision in der Versicherungslehre, Bulletin AAS 1923

[4] Riethmann J., Protokoll der 15. ord. Mitgliederversammlung, Bulletin AAS 1923

[5] Friedli W., Catalogue alphabétique de la bibliothèque, Bulletin AAS 1936

[6] Friedli W., Prof. Dr. Christian Moser, Bulletin AAS 1935

[7] Renfer H., Vierzig Jahre Vereinigung schweizerischer Versicherungsmathematiker, Bulletin AAS 1945